

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LE MESSAGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE

DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

Vol. 2. Rimouski, Janvier, 1884. No 9.

SOUHAITS DE BONNE ANNÉE.

A l'occasion du renouvellement de l'année, nous offrons à nos chers lecteurs nos vœux les plus sincères pour leur bonheur dans le temps et dans l'éternité.

Puissent ces souhaits apporter la consolation aux affligés, l'aumône aux pauvres, aux malades la santé, à ceux qui sont dans le découragement la sainte joie de l'espérance!

Et comme nos prières sont impuissantes par elles-mêmes, nous demandons à sainte Anne de présenter ces souhaits ardents au Seigneur pour qu'il les bénisse et les exauce.

LES AMIS DE SAINTE ANNE.

*Saint Germain, patriarche de Constantinople,
mort en 733.*

Les traditions chrétiennes touchant les glorieux parents de la Vierge Marie n'étaient pas restées renfermées dans les monastères de la Palestine, et à Jérusalem. Sur le siège des patriarches de Constantinople, les plus illustres confesseurs de la foi orthodoxe, en présence des reliques de sainte Anne dont il sont dépositaires, font aussi entendre les accents les plus éloquents en l'honneur des saints parents de Marie qu'ils invoquaient chaque jour en offrant le saint sacrifice.

Saint Germain nous a transmis ces pieuses traditions.

Saint Germain, évêque de Cysique, a été transféré, le 11 août 715, sur le siège de Constantinople, par le choix du clergé et du peuple. Il tint un concile contre le monothélisme, il écrivit pour défendre les saintes images, il résista en face, à ce sujet, à l'empereur Léon l'Isaurien qui le fit arracher de son siège en 730, et conduire en exil où il mourut à l'âge de 95 ans.

Voici comment dans son sermon sur *la présentation de la sainte Vierge au temple*, saint Germain décrit le sacrifice de ses saints parents :

“ La vénérable Anne, toute pénétrée de cette auguste cérémonie conduit avec son très cher Epoux, sa Fille bien-aimée, une troupe de tendres vierges l'escorte, et ils arrivent à l'entrée du Temple. A leur approche, les portes s'ouvrent pour donner passage à la *Porte du Dieu Emmanuel*, et les pas de Marie sanctifient ce seuil sacré. Le sanctuaire resplendit de la lumière des lampes, mais l'éclat de cette Lampe vivante le remplit d'une splendeur bien plus vive; il s'éclaire à son entrée des reflets de sa céleste beau-

té. Les degrés de l'autel s'empourprent de l'aurole virgineale qui ceint le front de la Vierge. Zacharie se réjouit de l'honneur de recevoir la Mère de Dieu; Joachim est dans une sainte joie d'offrir une oblation qui hâte l'accomplissement des prophéties. Anne consacre sa Fille au Seigneur avec des transports d'allégresse; nos premiers pères sont inondés de consolation, et se sentent délivrés de la condamnation qui pèse sur eux; les prophètes sont dans le ravissement, et, avec eux, tous les ordres des élus, toutes les âmes ornées de la grâce sanctifiante.

Le saint patriarche met ensuite l'apostrophe suivante dans la bouche du grand-prêtre Zacharie, au moment où il reçoit la Sainte Vierge de la main de ses parents: "Auteurs de notre salut, comment vous nommerai-je? Que dirai-je de vous? Je suis dans la stupeur à la vue du fruit que vous offrez: il est tel que sa parenté invite Dieu lui-même à venir l'habiter. Oh! non certes, il n'y a jamais, et l'on n'en reverra jamais dont la beauté resplendisse d'une tel éclat. Vous êtes apparus comme une double fleur sortant du paradis. Vous apportez une Lampe plus précieuse que l'or et les pierres, elle éclaire toute la terre par la grâce de sa virginité sans tache et par ses joyeuses splendeurs.

"Comme l'or pur recélit autrefois l'arche faite de main d'homme, vous avez enveloppé l'arche spirituelle et divine de la nouvelle alliance, cette arche où a reposé l'Éclair qui a signé notre pardon sur la croix. Votre joie est la joie de toute la terre, votre gloire devient la commune allégresse de tous les hommes. Qui, vous êtes si dignes eux, vous à qui il a été donné d'être des parents d'une telle fille! Bénis soyez-ens, ô nous qui nous apportez ce Don de Dieu!

LE VRAI BONHEUR EST PLUS HAUT QUE
LA TERRE.

L'âme qui ne passe point ne saurait être remplie par ce qui passe : ses destins sont ailleurs qu'ici ; et, qu'elle le veuille ou non, ce qu'elle attend, ce qu'elle demande à tout prix, c'est cette fin ultérieure et suprême pour laquelle elle est faite.

La vie n'est appelée par l'écriture "une tentation" que parcequ'elle peut servir à nous séduire, et par suite à enchaîner notre cœur, et à le garder décidément au préjudice de Dieu. Les Juifs disaient à Jean-Baptiste : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? " C'est la question qu'instinctivement la nature humaine pose à tous les bonheurs d'ici-bas. Et bien que, depuis le péché (et il faut en remercier Dieu), de graves et nombreuses misères se mêlent aux joies présentes, nous devons pourtant convenir que l'homme peut, dès ce monde, goûter de vraies et délicieuses joies. Or, à chacune de celles qui se présentent, l'instinct dit : Es-tu la félicité que je cherche, ou bien dois-je en attendre une autre ? Es-tu l'aube d'un jour naissant, ou le midi du jour unique dans la clarté duquel ma vie doit s'épanouir ? Jean-Baptiste répondait aux Juifs : " Je ne suis qu'un précurseur, un prophète, une voix, un témoignage ; et Celui à qui je rends témoignage existe longtemps avant moi, je l'annonce, je le précède ; mais c'est lui qui m'a créé et qui m'a envoyé : si bien que je ne suis pas même digne de délier les courroies de sa chaussure. " C'est dans le même sens que la grâce répond à l'instinct, toutes les fois qu'il l'interroge touchant les plaisirs d'à présent, par rapport au bonheur suprême. Elle dit que ces plaisirs sont des signes infimes de la bonté de Dieu, des ombres et tout au plus des préludes du vrai bonheur, mais qu'ils ne sont pas le vrai bonheur ; qu'ils le font pressentir, mais ne le donnent point ; que le vrai bon-

heure est plus loin et plus haut, qu'il ne viendra qu'après la mort, que jusque là il faut l'attendre, et, en l'attendant le mériter: car c'est un bonheur digne aussi bien que complet, un bonheur qui n'existerait point s'il n'était une gloire. Et tel est-il d'ailleurs que "l'œil de l'homme ne l'a jamais vu, que son oreille ne l'a point entendu, et que son cœur même demeure impuissant à le comprendre."

Donc, ô mon Dieu! non pas la joie, mais la justice et la sainteté. Plus tard, la joie; plus tard, quand je serai là vous êtes, dans le pays des choses qui ne finissent jamais. J'entends n'être "rassasié que quand apparaîtra votre gloire."

Mgr Gay.

NECROLOGIE

LE RÉV. M. AUGUSTIN LADRIÈRE.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort du Rév. M. Augustin Ladrière, curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur. M. Ladrière est décédé le 4 du courant, à l'âge de 57 ans, alors qu'il aurait pu rendre encore de grands services à ses paroissiens qui ont à peine eu le temps d'apprécier ses mérites et ses vertus.

Le Rév. M. Ladrière est né à la Pointe Lévis, le 21 septembre 1826, Ordonné prêtre à Québec le 20 septembre 1849, il a été nommé vicaire à St Thomas, en 1851 à la Pointe Lévis, en 1852 à St Roch de Québec et en 1854 aux Eboulements. En 1858 il a été nommé premier curé de St Fabien qu'il a quitté en 1870 pour prendre charge de la paroisse de la Décollation de St Jean Baptiste de l'Île Verte.

En octobre 1875, il laissa cette dernière paroisse pour aller exercer le ministère à Osséo, dans le Minnesota. Après sept années de sacrifices et de fatigues,

il revint dans le diocèse en octobre 1882 et fut nommé curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

C'est là qu'il a subi, avec la plus grande patience la longue maladie qu'il avait contractée dans ses missions du Minnesota et qu'il a terminée sa carrière sacerdotale.

Prêtre remarquable par son zèle et par sa charité, prédicateur onctueux et éloquent, M. Ladrière a fait le bien partout où il a passé.

Lundi le 7, un service a été chanté à Notre-Dame du Sacré-Cœur pour le repos de son âme par M. le chanoine Desjardins en présence de Monseigneur l'Évêque de Rimouski et de plusieurs curés des paroisses environnantes. Sa Grandeur a fait l'oraison funèbre et a chanté l'absoute.

Nous empruntons au *Quotidien* de Lévis le compte rendu des funérailles du Rév. M. Ladrière.

Les funérailles du révérend M. Ladrière, curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur de Rimouski, ont eu lieu hier matin (6) à l'église Notre-Dame de Lévis.

La levée du corps avait été faite la veille au soir, à cinq heures, par le révérend M. A. Gauvin.

Le même soir, à sept heures, les prêtres et les congréganistes de cette ville, recitaient l'office des morts.

L'année de *requiem* a été célébrée par le révérend M. M. Méthot, directeur du Grand Séminaire de Québec, ayant pour vicaire et sous-vicaire M. E. Carrière du collège de Lévis et M. F. Cloutier, pro-secrétaire du diocèse de Rimouski.

L'absoute a été chantée par le Rév. M. P. H. Suzor, curé de Nicolet, qui a prononcé l'éloge funèbre du défunt en prenant pour texte ces paroles : Ayez

pitie de moi; vous du moins qui êtes mes amis" qu'il a développées avec un rare bonheur.

Malgré la tempête qu'il faisait hier matin un grand nombre de fidèles assistaient aux funérailles du regretté défunt.

Parmi les membres du clergé se trouvaient les révérends messieurs. A. Gauvreau, P. H. Suzor, M. E. Méthot, E. N. Fortier, supérieur du collège de Lévis, T. A. de Gaspé, Z. Gingras, L. P. Beauhien, E. Carrier, V. Charland, J. A. Beaulieu, R. Dupuis, S. T. D. A. Pampalon, du collège de Lévis, H. Lavoie, vicaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur, F. X. Cloutier, de Rimonski, N. Laliberté, curé de Saint-Michel, de Bellechasse, P. A. Roberge, curé de Saint-Michel, d'Yamaska, A. Vallée, curé de Saint-Flavien, Ch. R. Fraser, P. Roy, et W. O. Plaisance, vicaires de Lévis. Les élèves du collège et du convent de Lévis ont

Le chœur de l'orgue et celui du collège de Lévis ont chanté la messe funèbre harmonisée de l'abbé Perreault; ils étaient dirigés par le révérend L. P. Beaulieu.

Le rév. A. Ladrière a été inhumé dans l'église Notre-Dame sous l'autel des Saints-Anges.

NOUVELLES DU DIOCESE.

Le 26 décembre, veille de la St Jean, fête patronale de Monseigneur l'Evêque, Messieurs les chanoines, le clergé de la ville et plusieurs cures sont venus présenter à Sa Grandeur leurs hommages et leurs félicitations.

A cette occasion, les Sœurs de la Charité ont donné une séance en l'honneur de Monseigneur l'Evêque. Le programme de la séance intéressant et varié

a été exécuté à la grande satisfaction du nombreux auditoire qui a été heureux d'applaudir aux succès des bonnes Sœurs et de leurs élèves. Les rôles remplis par les orphelines n'ont pas été les moins goûtés.

Les membres du clergé qui ont assisté à cette fête à part Messieurs les chanoines, sont les Rév. MM. O. Trudelle, supérieur du collège de Sainte-Anne Lapocatière, P. Bouchard, missionnaire d'Afrique, Luc Rouleau, curé de Matane, M. Fournier, curé de St Arsène, A. Duval, curé de St Donat, M. Bolduc, curé de Sainte Anne de la Pointe-au-Père, Ulf. St Laurent, missionnaire de St Damase, Th. Bérubé, curé de St Simon, L. Paquet, vicaire du Bic, Arthur Leblanc, curé de St Gabriel, H. Tremblay, curé de St Mathieu, E. Delâge, curé de Ste Françoise, et H. Lavoie vicaire de N. D. du Sacré-Cœur.

Le lendemain une grand'messe a été chantée par M. le Grand Vicaire. Monseigneur a assisté paré au trône ayant à ses côtés MM. les chanoines Desjardins et Blanchet.

Le Rév. M. Ferdinand Audet est assez bien pour exercer le ministère. Il est maintenant à Keeseville, dans le diocèse d'Ogdenburg.

M. le chanoine P. O. A. Winter a accepté d'organiser une mission canadienne à Alpena, dans le diocèse de Grand Rapids, Michigan.

Le premier jour de l'an les paroissiens de Rimouski, conduits par M. le curé de la cathédrale, sont venus présenter leurs hommages à Monseigneur l'Evêque. Sa Grandeur les a reçus au salon de l'Evêché et leur a donné sa bénédiction après leur avoir dit quelques mots sur la situation religieuse du pays. Sa Grandeur a demandé aux paroissiens de prier pour le succès de la mission du Commissaire Apostolique.

Le jour de l'Epiphanie, les paroissiens des Trois

Pisto'es réunis dans la salle publique, ont présenté à M. le chanoine Vézina, leur curé, une adresse accompagnée d'un magnifique cadeau. Les paroissiens des Trois-Pisto'es ont voulu par cette démonstration prouver l'affection et le respect qu'ils ont pour leur digne curé.

Le 8 du courant Monseigneur l'Evêque et M. le Grand Vicaire sont montés à Québec pour assister au mariage de leur nièce, Mlle Hectorine Langovin.

Le Rév. M. Bolduc, curé de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, partira le 11 février prochain pour un voyage d'une couple de mois aux États-Unis. M. Bolduc, tout en prêchant des missions aux Canadiens, travaillera aussi dans les intérêts du pèlerinage de Sainte-Anne.

Le révérend M. Augustin Ladrière, curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, décédé le 4 du courant, appartenait à la société d'une messe, section provinciale, et était membre de la Caisse Saint-Germain.

Le Rév. M. Clément Alfred Loranger, curé de St Joseph de Lanoraie, décédé le 15 du courant, était aussi membre de la société d'une messe.

F. X. CLOUTIER, Ptre.

Pro-Secrétaire.

Le Révérend Monsieur Romuald Philippe Sylvain, ci-devant directeur du Grand-Séminaire de Rimouski, vient d'être nommé curé de N. D. du Sacré-Cœur, en remplacement du regretté M. Augustin Ladrière, qui vient de mourir.

F. X. CLOUTIER, Ptre.

Pro-Secrétaire.

ARTICLE I.

La sainteté de l'Eglise.

Nous professons que la véritable Eglise de Jésus-Christ est sainte ; *Credo in unam sanctam,..... Ecclesiam* : " Je crois à l'Eglise une, sainte." C'est la seconde propriété, la seconde marque ou note de la vraie Eglise ; marque qui est la gloire, l'apanage, et comme la dot privilégiée ou la parure de la divine épouse du Fils de Dieu, et le titre réel de l'héritage de ses enfants. Montrons que l'Eglise fondée par Jésus-Christ doit être sainte, et que l'Eglise romaine présente à tout l'univers ce signe brillant et immortel de sa divinité.

Pourquoi la véritable Eglise fondée par Jésus-Christ doit-elle être sainte ?

Parceque Dieu est la sainteté infinie, et que la vraie Eglise ou la vraie religion n'est que la manifestation de Dieu lui-même parmi les hommes. En l'établissant, Jésus-Christ a voulu les faire saints comme Dieu est saint. " Jésus-Christ, dit saint Paul, est le chef de l'Eglise, qui est son corps ; il en est le Sauveur. Jésus-Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni aucun défaut, pour qu'elle soit sainte et irrépréhensible (*Epître aux Ephésiens, ch. V, v. 23, 24, etc.*)" Dans la même Epître, le grand Apôtre nous montre le ministère pastoral institué pour travailler à la perfection des saints et à l'édification du corps mystique de Jésus-Christ. Il n'y a aucun doute : Notre-Seigneur étant *saint dans toutes ses œuvres* (*Psautre CXLIV, v. 18*), le temple admirable dont il est l'architecte doit être saint. Du reste tous les sectaires confessent que l'Eglise de Jésus-Christ est sainte.

Mais en quoi consiste la sainteté de la véritable Eglise?

Elle consiste en ce que l'Eglise de Dieu soit sainte dans ses dogmes, sainte dans sa morale, sainte dans son culte et dans ses sacrements, sainte dans les vertus qu'elle inspire et dans les prodiges de perfection qu'elle enfante.

Jésus-Christ est descendu des cieux, non point seulement pour réconcilier les hommes avec son Père, mais encore pour leur laisser dans sa vie le modèle de la sainteté, afin que la reproduisant en eux-mêmes ils recueillissent cet autre fruit précieux de la Rédemption.

C'est pourquoi tout dans l'Eglise doit conspirer à produire cette espèce de transformation des fidèles en Jésus-Christ; or tout: la doctrine, la parole, le ministère, le culte, et la grâce qui coule par les fontaines des sacrements.

Mais en ceci il n'y a aucune difficulté, puisque les hérétiques admettent comme les catholiques, que le caractère de sainteté est essentiel à une société qui reconnaît le Fils de Dieu pour fondateur. Reste à savoir dans quelle communauté religieuse se trouve cette note. Est-ce dans l'Eglise romaine ou bien dans les sociétés religieuses séparées de la communion romaine? Nous catholiques, nous croyons que l'Eglise romaine seule porte cet attribut de la sainteté, inséparable de la vraie Eglise.

L'Eglise catholique porte sûrement ce caractère de sainteté, et elle le porte avec un tel éclat, que les impies eux-mêmes en ont été souvent éblouis. Suivez-moi dans cet exposé; qu'il est consolant!

L'Eglise romaine est sainte. *lo dans ses dogmes.*

Que proclame-t-elle? qu'enseigne-t-elle? Elle proclame l'unité d'un Dieu incorporel, infini, éternel,

tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et qui a fait l'homme à son image. Elle enseigne que cet homme placé dans un séjour de délices, en fut banni à cause de sa prévarication; mais que Dieu infiniment bon, lui promit dans sa disgrâce un Réparateur, un Messie. Elle enseigne que ce Messie nous a été donné dans la personne du Fils de l'Éternel, incarné par l'opération du Saint-Esprit dans les chastes entrailles d'une Vierge, de Marie, vraiment mère de Dieu, immaculée dans sa conception, et sur qui l'ombre même d'une imperfection ne passa jamais. Quoi de plus saint! Et dans les autres articles de foi, sur la Trinité des personnes divines, sur la grâce, le saint Sacrifice, la présence réelle, les fins dernières, le purgatoire, etc., qui découvrirait quelque défaut? Nos dogmes, nos mystères ne tendent-ils pas à nous unir à Dieu, à nous détacher des biens de ce monde et à ranimer en nous la piété? Mon Dieu! quand nous voyons d'une part les opinions sorties de l'esprit de l'homme, si incohérentes, si fausses, si abjectes, et de l'autre l'enseignement catholique si élevé, si saint, si parfaitement lié dans toutes ses parties, ne devons-nous pas conclure au sitôt que cet enseignement est venu du ciel?

L'Église romaine est sainte 2o dans sa morale. Ai-je besoin de le prouver, les plus forcenés détracteurs du catholicisme se sont vus contraints de rendre hommage à la beauté, à la pureté, à la sainteté de cette morale qui est celle de l'Évangile?

Quelle perfection dans ce code des lois catholiques! L'Église ne défend pas seulement l'homicide; elle prescrit encore le pardon des injures, l'amour des ennemis, et la prière pour ceux qui nous persécutent et nous calomnient. Elle ne condamne pas seulement les actions contraires à la pureté; elle ne permet que des pensées pures et de chastes désirs. Elle ne défend pas seulement d'attenter au bien

d'autrui ; elle veut qu'on respecte sa réputation, et qu'on partage son bien avec les indigents. Elle ne fait pas, il est vrai, un précepte de la pauvreté volontaire et de la virginité ; mais elle y convie par ses conseils. Voilà une esquisse de notre morale. Que les hommes consentent à se soumettre à ses lois immaculées, et la terre, purifiée de tout désordre, deviendra l'image du ciel, et comme le ciel, le séjour de la sainteté et du bonheur. Et quand dans un pays, dans une famille, la morale catholique est foulée aux pieds, ce pays, cette famille, à quoi ressemblent-ils ?..

(A suivre.)

— 000 —

LE CHEVAL DE JEHAN.

(Fin.)

Richard s'était repenti, Richard s'était frappé la poitrine, et il expiait sans se plaindre les fautes de son passé. M. Melvil lui payait une pension annuelle suffisante ; mais il passait près de lui en détournant la tête. Et quand on lui parlait de sa famille, il montrait Jehan ; Richard et les siens n'existaient plus pour lui.

M. Melvil se promena longtemps ce soir-là dans la grande galerie dallée de marbre où tout lui rappelait la glorieuse histoire de ses ancêtres. Leurs sévères portraits ornaient les murailles, les manuscrits enfermés dans les bahuts de chêne attestaient leur probité et leur vaillance.

Philippe Melvil avait un très haut sentiment de sa dignité, du respect attaché à son nom, et ce n'était pas une inimitié vulgaire qui le séparait de son frère Richard plus jeune que l'Philippe de vingt années Richard avait dissipé sa fortune en de coupables plaisirs ; oubliant la foi de ses pères, il s'était allié à une femme qu'on disait libre-penseuse (étrange asso-

ciation de mots !) Philippe le considérait comme un traître, et à ce titre il ne pouvait plus y avoir rien de commun entre eux.

L'Évangile était formel : " Allez auparavant vous réconcilier avec votre frère ; ensuite vous reviendrez offrir votre don."

M. Melvil, pendant sa nuit solitaire, croyait entendre le timbre d'or de la voix de son bien-aimé lui redire : " Dieu n'agrée pas l'hommage d'un cœur qui n'a pas l'amour de son prochain."

.....
Il était d'usage dans la paroisse que les enfants partageassent leurs étranges avec le petit Jésus. On avait pour cela tout le mois de janvier. Les plus généreux se décidaient vite ; les égoïstes tergiversaient, reculaient, hésitaient trouvant mille prétextes pour garder jusqu'au dernier délai leurs jouets et leurs bonbons. Jehan, comme un prodigue, distribuait aux pauvres sa propre part, après avoir fait large celle du divin Enfant de la crèche. Cette année-là, il avait vidé sa bourse dans les mains de M. le curé, et donné une quantité de jouets. Toutefois, les largesses dont il était comblé au jour des Crennes étaient si abondantes, qu'il lui restait encore de quoi émerveiller les enfants qui venaient le voir.

M. le curé, en proposant au catéchisme de faire une offrande pour le jour de la Purification, ne parlait point à Jehan Melvil, mais bien à certains petits cœurs avides qui n'avaient pu encore prélever une obole sur leur trésor en faveur de l'indigence. Le pasteur connaissait toutes ses brebis et se faisait tout à toutes, à l'exemple de son divin Maître.

Toute la journée, M. Melvil parut triste. Dès que Jehan se présentait, le vieillard s'efforçait de sourire. Demeuré seul, il réfléchissait et priait.

Le matin de la Purification, Jehan tout radieux

embrassa son beau cheval et accomplit sans faiblesse son sacrifice. L'aïeul croyait que Jehan serait soldat plus tard, parceque l'enfant aimait la musique guerrière, les beaux régiments qu'il commandait sur le tapis, les récits de batailles. Mais cette jeune âme était appelée à une vocation plus haute, à une vie toute de sacrifice et d'abnégation.

Les cloches, jetaient dans les airs leur appel sonore, et de tous côtés sur les chemins, accouraient les fidèles, en habits de fête, avec des cierges d'une blancheur éclatante.

M. Melvil monta en voiture avec Jehan, et dix minutes après ils entraient à l'église. Une foule pieuse s'y pressait. M. Melvil devina plus qu'il ne reconnut son frère Richard et ses deux filles (leur mère était morte) dans l'angle d'un pilier.

Jehan ouvrit le banc de famille, l'aïeul s'y prosterna. Une lutte étrange se livrait en lui. Il avait pardonné depuis longtemps, sa foi lui en faisait un devoir ; il ne gardait aucune rancune du passé ; mais renoncer hautement à ses principes de rigide droiture, n'est-ce pas descendre dans l'opinion d'autrui ? Le respect humain élevait la voix dans cette âme chrétienne, et cet homme, qui n'avait jamais eu peur, tremblait à l'idée d'être raillé par ceux qui avaient admiré l'excès de sa délicatesse et de la fière estime en laquelle il tenait son nom.

Mais de nouveau l'innocence de Jehan lui vint en aide. L'enfant avait ouvert son livre à la page qu'il savait le mieux et il répétait presque bas, mais si près de son aïeul que celui-ci n'en perdait pas un mot, la parole de Jésus :

“ Allez vous réconcilier avec vos frères, ensuite vous reviendrez à l'autel offrir votre don.”

Le fantôme du respect humain s'évanouit à ce

souffle de vie ; les obstacles qui se heurtaient contre la volonté de l'âme fidèle se dissipèrent, et M. Melvil comprit de quelle douceur était le précepte du maître, et en même temps la nécessité absolue de le suivre.

Il se leva, calme, heureux, et traversa de son pas tranquille la vaste église. Il alla à son frère, se pencha vers lui, et dit doucement :

— Richard, venez prier avec moi à la même place où nous guidait notre mère.

Richard, tout palpitant, regarda Philippe et se vit pardonné.

Des larmes vinrent aux yeux du vieux prêtre, qui avait tant demandé à Dieu cette réconciliation ; quand il aperçut les deux frères agenouillés l'un près de l'autre.

Jehan, un peu surpris, lui qui ne se souvenait pas que personne fût entré dans ces stalles réservées pour son grand-père et lui, glissa sa petite main dans celle de son aieul.

Notre Seigneur m'a rendu mon frère et à toi un second père et des sœurs, lui murmura le vieillard.

En livrant son cheval favori pour la charité, Jehan avait préparé les voies à un autre sacrifice, à l'immolation d'un juste ressentiment. Les anges se réjouirent et le vénérable pasteur dit en action de grâces : " Seigneur, vous avez tiré une louange parfaite de la bouche des enfants."

Richard et Philippe Melvil ont vécu ensemble de longues années. L'aieul a eu la suprême joie d'assister à la première messe de Jehan. L'héritier de Rouffang a renoncé aux biens de ce monde ; il sert la cause de Dieu et se dévoue aux âmes dans ce bataillon sacré qui a donné, comme on l'a dit, tant de martyrs à l'Eglise et tant de saints au ciel : la Compagnie de Jésus.

MARY TRANN.

CHANGEMENT D'ADRESSE.

A l'avenir toutes les lettres concernant la rédaction et l'administration du MESSAGER DE SAINTE ANNE devront être adressées au RÉV. M. P. SYLVAIN, CURÉ DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR, RIMOUSK', P. Q.

— 000 —
PETITES NOTES.

La visite au Vatican de Son A. I. le prince Frédéric-Guillaume a eu lieu le 18, et il faut reconnaître que, dans cette occasion particulièrement importante et solennelle, le Souverain-Pontife a su tout à la fois sauvegarder les exigences de sa dignité et tenir compte des difficultés d'une situation exceptionnelle.

Cette visite du prince héritier de l'Allemagne à Léon XIII est un événement d'une grande importance qui contribuera, nous l'espérons, à ramener la paix religieuse pour laquelle les catholiques allemands combattent depuis si longtemps. Les journaux indiquent déjà comme résultat de cette entrevue du Pape prisonnier et du successeur du puissant empereur d'Allemagne, la résolution qu'a prise le chancelier Bismark de faire disparaître les lois attentatoires aux droits de l'Eglise.

Léon XIII a voulu marquer par un nouvel acte l'indéfectible unité des Pontificats successifs aux points de vue du dogme et de la foi. A l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, il a placé dans les archives du Vatican, un plus riche exemplaire authentique des Lettres décrétales de Pie IX, définissant le dogme de l'Immaculée-Conception. Il a rapporté qu'étant cardinal, il avait eu l'honneur d'assister à la promulgation solennelle du dogme et de mettre son nom au bas des Lettres décrétales.

Rome reçoit fréquemment la conversion et l'abjuration d'âmes séparées de l'unité de l'Eglise. La dernière de ces touchantes cérémonies a eu lieu dans l'église de Saint-Louis des Français. Mgr Payol supérieur de cette établissement

national, a donné la communion à la princesse Alexandro Ra-poli née Woodward, rentrée dans l'Eglise après et e entrée dans le patriciat romain.

Le Saint-Père a fait construire à Carpineto, lieu de sa naissance, un hospice pour les malades et les vieillards pauvres. Il en a confié la direction aux Frères de Saint-Jean de Dieu. La fête d'inauguration a eu lieu au milieu des manifestations enthousiastes de reconnaissance des habitants de Carpineto.

Mgr Henri du Fougerais, directeur général de l'Œuvre de la Sainte-Enfance, est allé à Rome, pour y traiter quelques affaires concernant l'œuvre.

Grâce aux bénédictions et aux précieux témoignages de bienveillance donnés par Sa Sainteté, spécialement dans la bulle *Sancta Dei civitas*, l'Œuvre a pris un accroissement considérable. Pour ne parler que de l'an dernier, disons qu'elle a fait baptiser 423,049 enfants infidèles à l'article de la mort. Elle a acheté, dans l'Afrique intérieure, 9,000 petits nègres, soustraits ainsi à un affreux esclavage ou à la mort. Elle élève, à l'heure présente, 90,000 enfants païens dans les pratiques de notre sainte foi. Quels chiffres éloquents !

Si cette œuvre qui, en 1882, a reçu une somme dépassant trois millions, pouvait opérer sur une plus large échelle, quels horizons nouveaux seraient ouverts à ces malheureuses contrées encore assises à l'ombre de la mort !.....

Sur l'invitation du savant religieux, P. Ferrini, l'Eglise célébrera, cette année, le premier centenaire de l'institution du mois de Marie ; d'après les recherches les plus minutieuses, le P. Ferrini a prouvé que cette pieuse institution date de l'année 1784.

— *L'Echo du Vatican.*

La Semaine Religieuse de Montréal vient d'entrer dans sa deuxième année d'existence. Nous souhaitons à cette excellente publication longue vie et prospérité.

Le bulletin des conférences de Saint-Vincent de Paul public le budget des conférences. Les recettes générales s'é-

Évent 4 8,322,033 fr. ; les dépenses à 7,448,140. La France, dans cette énorme aumône de la charité, compte pour 2,500,000 fr. environ.

Son Excellence le Commissaire apostolique a officié pontificalement à Notre-Dame de Montréal, le jour de l'Épiphanie. Il avait pour prêtre-assistant M. Colin, supérieur du séminaire de S. Sulpice, et pour diacres d'honneur MM. Roussou et de Bie.

Jeu li, le 10, les pauvres de Montréal et de la banlieue se sont rassemblés au cabinet de lecture paroissial pour recevoir les vêtements que de généreux donateurs avaient remis pour eux aux petites Servantes des pauvres et à leur président M. l'abbé Picard.

Son Excellence M^{gr} Henri Smeulders, qui avait daigné honorer la réunion de sa présence, est arrivé au cabinet de lecture, accompagnée de M. Colin, supérieur du Séminaire Sentenne, Baudet et Dailé, son secrétaire.

Plusieurs ecclésiastiques des différentes paroisses de la ville, ainsi qu'il. Bédilly, curé, Rivard, marguillier en charge, et d'autres notables citoyens étaient venus témoigner par leur présence de leur sympathie pour les pauvres.

— *La Semaine Religieuse.*

Nous recommandons à Messieurs les curés la publication périodique que M. le chanoine Delmas, de Paris, vient de faire paraître sous le titre "LES ÉCHOS DE LA PREMIÈRE COMMUNION ET DE LA PERSÉVÉANCE, Bulletin mensuel de l'Œuvre des Catéchismes." Les Échos paraissent le 1er de chaque mois par livraisons de 48 pages de texte, avec couverture en couleur, formant à la fin de l'année un beau volume de près de 600 pages in 12.

Le prix de l'abonnement pour les pays de l'Union postale est de 5 fr. par an, et se paie d'avance.

Chaque livraison contient un article sur les célèbres catéchismes de Paris, une étude ou explication d'une question de catéchisme ; les Petites Industries du Catéchiste, le Bulletin des faits généraux intéressant spécialement l'Œuvre des Catéchismes, des exemples et des récits ayant trait à la Pre-

mière Communion, une question curieuse, historique ou dogmatique proposée à la sagesse des enfants, etc.

On peut s'abonner en s'adressant au Rév. M. P. Sylvain, curé de N.-D. du Sacré-Cœur. On devra envoyer le prix de l'abonnement avec la lettre de demande.

La Sacré Congrégation des Rites a publié le 10 décembre dernier un décret prescrivant l'introduction, dans les Litanies de la Très-Sainte Vierge, de l'invocation suivante qui devra être dite en terminant: *Reine du très-saint Rosaire, priez pour nous*

N. S. P. le Pape, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, vient de porter un décret qui témoigne de sa dévotion envers l'Immaculée Conception de la T. Ste Vierge et envers saint Joseph, patron de la sainte Eglise catholique.

La fête du 8 décembre et celle du 19 mars, élevées depuis peu au rite double de première classe, seront désormais parmi les plus solennelles, et dans le *Cérémonial des Evêques*, elles seront mises au nombre de celles où les archevêques revêtent le pallium et où les évêques ont coutume de célébrer solennellement.

000

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

N. S. Père le Pape Léon XIII. Les pays où l'Eglise est persécutée. Mgr l'Evêque, le clergé et les œuvres diocésaines. La Préfecture apostolique du golfe St Laurent. Paroisses dans le trouble 5; curés et leurs paroissiens 9; malades 20; grâces spéciales 44; conversions 14; maux d'yeux 17; actions de grâces 35; voyageurs 46; jeunes gens en voyage qui ne donnent point de leurs nouvelles 15; ivrognes 16; une faveur concernant le pèlerinage; tous les bienfaiteurs du pèlerinage.

Vu et approuvé :

† JEAN, EV. DE ST G. DE RIMOUSKI.